

PARIS, CAPITALE DES ARTS, 1ÈRE MOITIÉ DU XXÈ SIÈCLE



Eugène HÉNARD, *Exposition universelle de 1900, palais de l'Electricité, château d'eau et palais de la Mécanique et des Industries chimiques*, 1898, mine de plomb, encre, aquarelle et gouache sur papier contrecollé sur carton, 52 x 88 cm, Musée d'Orsay, Paris.



Gino SEVERINI, *La Danse du pan-pan au «Monico»*, 1909-1960, huile sur toile, 280 x 400 cm, Centre Pompidou, MNAM, Paris.

BRASSAÏ (dit), Halasz Gyula (1899-1984), *Vespasienne*, épreuve gélatino-argentique, vers 1903-1932, 23,5 x 17,2 cm, Centre Pompidou, MNAM, Paris.



Programme et texte officiel extrait du B.O.

Berceau de multiples avant-gardes, de courants artistiques, Paris s'est affirmée, tout au long de la première moitié du XX^e siècle, comme la capitale des arts. Avant que ne s'opère au milieu du siècle le basculement qui, comme l'écrit Harold Rosenberg dans son article sur la chute de Paris[1], « ferma le laboratoire du XX^e siècle », la capitale française devient le point de convergence des artistes du monde entier, attirés par une nouvelle dynamique créative allée à de nouvelles formes d'expression et d'existence « bohème ». Les rapprochements entre acteurs clés du mouvement moderne et les artistes venus d'autres pays contribuent, autant qu'ils en sont la conséquence, à la vitalité et à la fertilité de la création artistique. Reste à en analyser les raisons esthétiques, matérielles et politiques.

Cette position centrale de Paris s'observe tout autant dans les différents champs de la création (la peinture, la sculpture, la photographie, l'architecture ; la musique, la danse, les lettres, la mode, etc.), dans l'activité du marché de l'art (et des galeries), que dans l'inscription de la vie artistique dans la géographie de Paris. Les déplacements des foyers de création d'un quartier de la ville à l'autre laissent des traces dans la vie des cafés, cabarets, galeries, ateliers, académies que fréquentent les artistes. Cette question du programme limitatif appelle donc à envisager la vie artistique parisienne, entre création, histoire sociale et contingences politiques des arts.

S'il est vain de fixer arbitrairement les événements ou les dates qui ouvriraient et clôtureraient cette période, il peut en revanche s'avérer particulièrement stimulant d'interroger les éléments de contexte, d'identifier les dynamiques, y compris en termes de politiques culturelles, qui ont favorisé l'émergence de Paris comme capitale des arts, et ce qui a pu conduire à son déclin au milieu du XX^e siècle au profit d'autres foyers, notamment américains.

Source : [B.O.](#) N°1 du 4 janvier 2024

Activité 1

Pôle artistique et centralité urbaine : relever les termes associés à la notion de capitale.

Activité 2

Relever les expressions signifiant l'effervescence parisienne dans le domaine artistique.

Activité 3

À l'aide de l'encyclopædia universalis dans le médiacentre, trouver un personnage clé dans les différents champs de la création, dans l'activité du marché de l'art - qui a pris part à l'effervescence parisienne - en respectant la diversité des expressions et la parité dans vos choix.



Le théâtre des Champs-Élysées. Illustration extraite de Paul JAMOT, *A. G. Perret et l'architecture du béton armé*, 1927, Bibliothèque nationale de France, Paris.



Marie VASSILIEFF.

Poupée Joséphine Baker, Folies Bergères, 1927, textiles, paille, plume, carton, collection privée.



Elsa SCHIAPARELLI, broderies de la maison LESAGE, *Cape du soir «Phœbus»*, hiver 1938-1939, Ratine rose, broderies de paillettes, lames et fils métalliques or dessinant un masque rayonnant, doublure en crêpe de soie rose ouatinée, boutons en passementerie or, griffe blanche imprimée noir : Schiaparelli / 21, Place Vendôme Paris. Tampon noir : HIVER / 1938-39,

Axes de réflexion

DOMINATION, POSITION, CENTRALITÉ : Paris exerce une forme de **domination** dans toutes ses dimensions culturelles. *Quelles sont les formes de domination en matière artistique ?*

Pendant la première partie du XX^e siècle, la **position** de Paris comme capitale des arts est restée incontestée. *Quelles sont les facteurs explicatifs de l'hégémonie parisienne à l'échelle nationale et internationale ?*

COSMOPOLITISME : Des artistes provenant du monde entier s'y établissent, attirés par le dynamisme du marché de l'art et la vie de bohème. Paris est **cosmopolite**. La réception, l'appropriation et la réinterprétation des données au sein des cultures d'accueil sera l'objet d'analyse. Ouverture ou rejet, accentuation ou non des idées nationales. *Dans quelles mesures les artistes étrangers participent-ils aux transformations culturelles majeures que connaît Paris dans la première moitié du XX^e siècle ?*

MODERNITÉ : Paris attire de part son héritage, comme lieu de culture ou de patrimoine. Paris devient le **symbole de la modernité**. *Dans quelles mesures la concentration d'artistes et d'intellectuels exceptionnelle fait l'unité de Paris dans la première moitié du XX^e siècle ? Cette capitale des révolutions et des ruptures, des modes et des cultures d'avant-garde qui s'offre à notre étude est à la fois archaïque et moderne, toujours inquiète et inquiétante par sa masse humaine et ses tensions récurrentes. Paris est aussi la pépinière de la culture de masse et de l'avant-garde. Comment s'agentent deux notions pourtant en opposition, culture de masse et avant-gardisme, l'une a besoin de l'autre, l'une produit l'autre ?*

IDENTITÉ(S) : Paris produit des images, la ville Lumière, et se construit une **identité**. Les artistes sont fascinés par le dynamisme de la ville moderne grâce à la toute nouvelle lumière électrique. Un parcours touristique se développe qui donne sens aux monuments de la ville, la tour Eiffel et le Sacré Coeur. *Quelles réponses produisent les artistes au rapide développement dans le domaine économique, social et technologique qui transforme totalement la vie en milieu urbain ?*

DYNAMISME DES RÉSEAUX : Il s'agit de s'interroger sur les phénomènes propres au milieu parisien et les motivations des **échanges culturels**, de l'ordre de la circulation de modèles, savoirs, pratiques, idées, motifs et formes. *Quels est le rôle des ateliers, des musées, des colonies d'artistes, des revues artistiques ou professionnelles, des associations artistiques, salons et cercles intellectuels ? Les médiateurs ne se réduisent pas aux artistes mais aussi aux commanditaires, marchands d'art, galeristes, théoriciens et critiques d'art. Quels sont les réseaux qui permettent les échanges et quels sont les médiateurs à Paris dans la première moitié du XX^e siècle ?*

LIEUX DE L'ART ET DE L'INTERNATIONALISATION : La **géographie de la création** est mouvante, du café, endroit où l'on voit et où l'on est vu, spectacle à lui seul, au théâtre, autre lieu typique de la capitale, de l'urbanité et de la sociabilité, qu'elle soit populaire, mondaine, ou littéraire. La galerie témoigne aussi de l'ampleur de l'internationalisation culturelle dans les lieux de la pratique artistique moderne. L'atelier, lieu de fusion de l'art et de la vie, lieu de fabrication des images est un autre laboratoire de la modernité. *Quels sont les lieux et quartiers emblématiques et mythiques de la géographie artistique à Paris ?*



Robert BONFILS, Ministère du commerce et de l'industrie. [Paris 1925](#). exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, avril-octobre, Paris, 1925, lithographie, 57,9 x 38 cm, Musée Carnavalet, Paris.



Dora MAAR (Henriette Théodora Markovitch, dite), *Guernica en cours d'exécution*, [état 1](#), Paris, atelier des Grands-Augustins, négatif gélatino-argentique sur support souple en nitrate de cellulose, 13 x 18 cm, Centre Pompidou, MNAM, Paris.